



Le commandement de l'amour



Lu par Guillaume Marquet



Évangile selon saint Matthieu chapitre 22, versets 34-46

34 Les pharisiens, apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent,
35 et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :

36 « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

37 Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.

38 Voilà le grand, le premier commandement.

39 Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40 De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

41 Comme les pharisiens se trouvaient réunis, Jésus les interrogea :

42 « Quel est votre avis au sujet du Christ ? de qui est-il le fils ? » Ils lui répondent : « De David. »

43 Jésus leur réplique : « Comment donc David, inspiré par l'Esprit, peut-il l'appeler "Seigneur", en disant :

44 Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis sous tes pieds" ?

45 Si donc David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? »

46 Personne n'était capable de lui répondre un mot et, à partir de ce jour-là, nul n'osa plus l'interroger.

Méditation



Frère Hervé Ponsot

Couvent de Montpellier

IL n'y a qu'un amour

Un scribe interroge Jésus sur "le" grand commandement, sous-entendu l'unique, et Jésus répond en en évoquant deux, l'amour de Dieu et celui du prochain : serait-il fâché avec la comptabilité ? La vérité est que l'un et l'autre commandements vont absolument de pair : pour prendre une image, ils sont les deux faces d'une seule et même pièce. Saint Jean développera et affirmera à l'envi ce point dans sa première lettre, en particulier dans les versets suivants : « Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu" et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas. Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère »*.

En commentant justement la première épître de Jean, saint Augustin disait : « Il n'y a qu'un amour ! L'amour de Dieu et du prochain se complètent, se stimulent, ne font qu'un. Pour le dire autrement, l'amour n'a qu'un nom, il ne saurait se partager en deux et, de la sorte, se limiter. » Voilà que la « mise à l'épreuve » de Jésus a échoué, notre récit pourrait s'arrêter là, mais la suite du récit marque un renversement significatif : en mettant en exergue d'apparentes contradictions dans le texte biblique, c'est maintenant Jésus qui met en difficulté ses opposants. Et son aisance en ce domaine de la lecture et de l'interprétation du texte biblique, plutôt familier aux pharisiens et aux scribes, surprend. Elle donne plus de poids en retour à sa réponse initiale sur le grand commandement.

* Première lettre de saint Jean ch 4 v 20-21.

